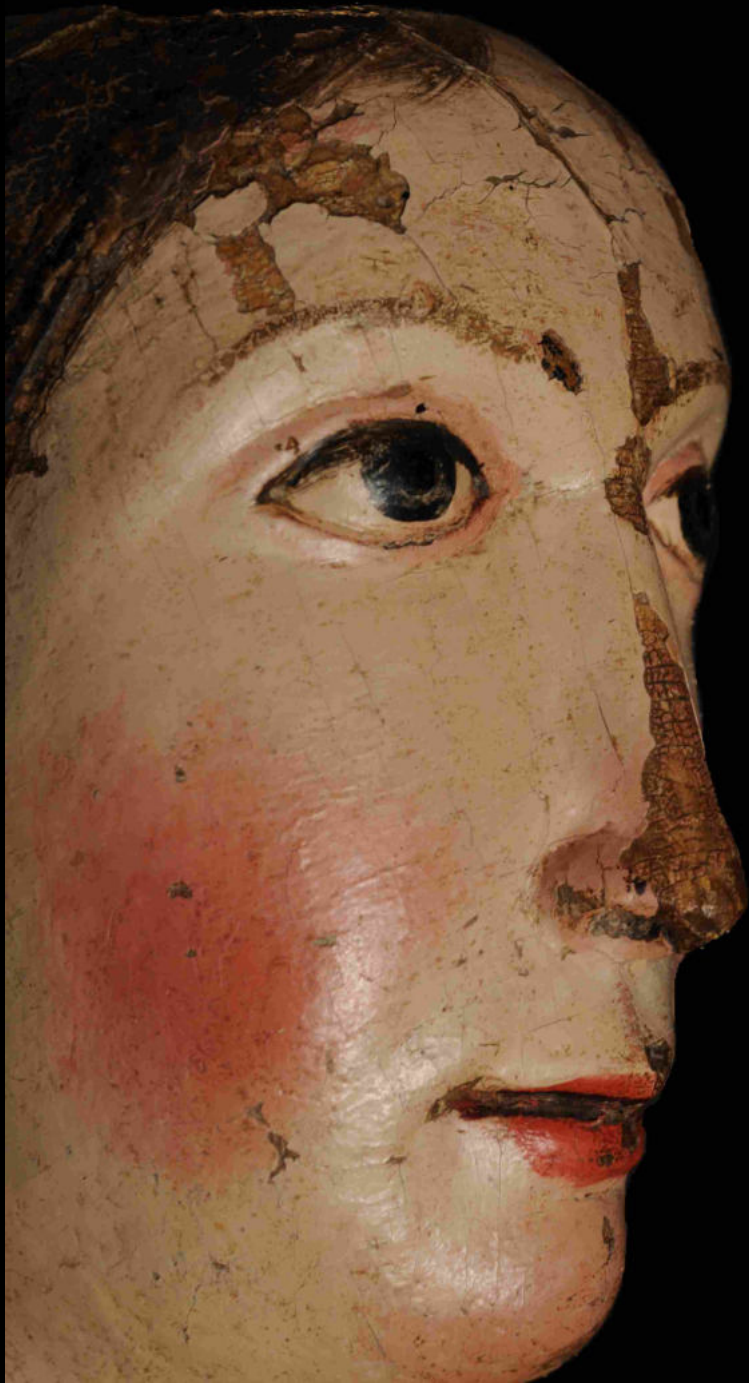


CORINNE VAN HAUWERMEIREN



VIERGES ROMANES ET GOTHQUES
DES PYRENEES-ORIENTALES

ÉTUDE STYLISTIQUE ET TECHNIQUE

CATALOGUE

I

CONSERVART ÉDITIONS

CORINNE VAN HAUWERMEIREN

Vierges romanes et gothiques des Pyrénées-Orientales (France)

Étude stylistique et technique

CATALOGUE

I

CONSERVART ÉDITIONS

Cat. 63. Ille-sur-Têt

Église paroissiale Saint-Étienne

Vierge à l'Enfant (Retable du Rosaire)

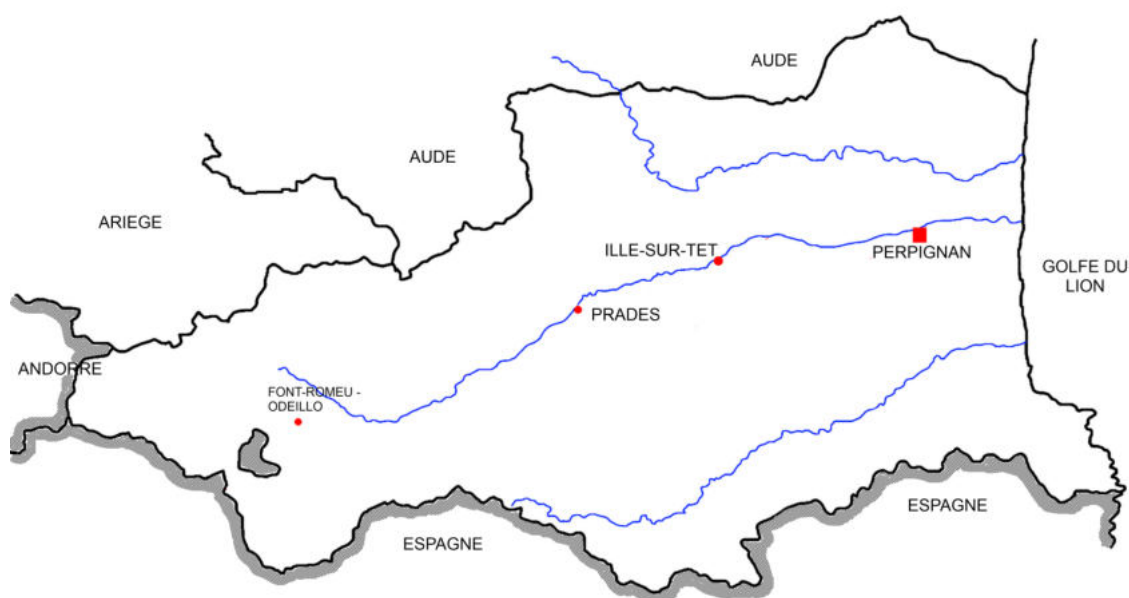
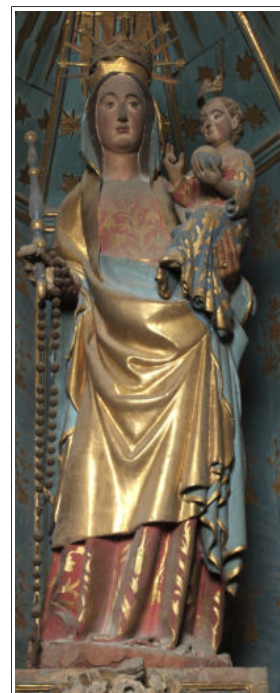
Datation

XVe siècle (MATHON J.-B. et SUBES M.-P., 2013, p. 312.) ; seconde moitié du XIVe siècle (CVH, 2014)

Bois polychrome

H. 180 cm

Classée au titre objet 2003/05/16



Provenance

L'église Saint-Étienne fut reconstruite en 1664³⁸¹ et le retable du Rosaire, dont la niche centrale abrite la Vierge, date de la seconde moitié du XVIIIe siècle³⁸². Par conséquent, la Vierge provient soit de l'ancien lieu de culte, soit d'un autre édifice.

381 *Dictionnaire des églises de France*, 1966, p. IIc 64.

382 MATHON J.-B., 2013, p. 312.

Analyse et principale restauration

Aucune étude n'a été effectuée sur cette Vierge.

*État de conservation – Histoire matérielle*³⁸³

Les fleurons de la couronne de la Vierge semblent avoir été rabotés afin de pouvoir y poser une couronne métallique. L'annulaire et l'auriculaire de la main droite de la Vierge sont manquants tout comme l'extrémité de son pied droit. L'avant-bras gauche de l'Enfant paraît avoir été refait et la rive de son manteau présente un relief chahuté qui laisse craindre des dégâts sous-jacents. La base, aujourd'hui de travers, pourrait également avoir été grossièrement réparée.

La polychromie est récente et la lourdeur de son exécution perturbe la lecture des volumes.

Description formelle

La Vierge est debout, déhanchée vers la gauche afin de pouvoir porter l'Enfant assis de biais au creux de son bras. L'Enfant s'ébroue dans les bras de sa Mère en battant des jambes, mais ce geste enfantin n'attire pas l'attention maternelle qui porte son regard au loin.



Analyse stylistique

Composition

Le corps de la Vierge adopte une ligne serpentine marquée par un déhanchement et une inclinaison des épaules. Le déhanchement, qui marque le point de tension du textile, met également en évidence la présence de l'Enfant.

³⁸³ La statue est inaccessible en raison de la hauteur de la niche centrale du retable dans lequel elle est présentée. L'analyse technique et stylistique ne peut donc être qu'incomplète.

Drapés

Le voile long, dont les rabats autour du visage forment de petits cornets, découvre largement la poitrine. Le pan droit est porté en tablier au travers de la taille et, repris au niveau du déhanchement, se déploie en un faisceau de plis en cornet dont les rives forment des méandres. La flexion de la jambe droite est marquée par une brisure discrète des plis du vêtement tandis que la tension de la jambe gauche est rendue par une suite de trois plis côtelés tendus disposés en oblique. Les méandres formés par le retroussis du manteau sur le bras droit forment un écho discret aux plis en cornet situés sur la gauche. La taille de la Vierge est marquée par un pli transversal épais dont l'arête se poursuit en coup de fouet. Ce pli est souligné par deux plis en bec d'amplitude et de saillie décroissantes. Le battement de jambes de l'Enfant donne l'occasion au textile de former un éventail de petits plis en cornet dont les rives forment des méandres très serrés, s'enroulant sur eux-mêmes et à peine visibles.

L'ensemble de ces caractéristiques morphologiques situe la Vierge dans la seconde moitié du XIV^e siècle, marquée par une influence des ateliers du nord du Languedoc.

Fortune critique et bibliographie

La première notice consacrée à la Vierge d'Illesur-Têt est celle publiée dans le catalogue de 2013.

MATHON J.-B. et SUBES M.-P., 2013, pp. 312-313.



Ill. 1: Détail des plis des vêtements.